Le p'tit journal de Kervé

Journal trimestriel du quartier de Kervénanec (habitants, associations, ville de Lorient)

Contact : 02 97 88 31 97

N°36
mars 2015









Vivre ensemble

Dossier

Le billet de la rédaction

Aujourd'hui, 20 janvier 2015, 13 jours après les attentats terroristes qui ont causé la mort de 20 personnes, nous nous réunissons pour lire et valider la parution des textes écrits pour ce numéro.

Nous appelons ça, le CR2 : comité de rédaction n°2. En effet, nous nous étions déjà réunis une première fois, le 6 janvier. C'était la nouvelle année, les vœux, la galette et pas mal d'idées d'articles sur des événements passés ou à venir qui traitent des rencontres, du « vivre ensemble », de la paix… Entre ces deux comités, malgré les événements tragiques suivis d'un rassemblement exceptionnel réunissant des millions de personnes dans la rue en France et par-delà nos frontières, chaque rédacteur s'était attaché à écrire et à rendre son article en temps et en heure (une première !)… C'est donc, dans une atmosphère studieuse que la séance put débuter.

Gérer l'émotion

Charlie était avec nous, en chacun de nous. On le portait, lourdement, comme un frère mort au combat. Un mélange confus entre l'envie d'exprimer la douleur occasionnée, de défendre la liberté d'expression et de se taire, de ne surtout pas polémiquer. La blessure est encore fraîche.
Ce sentiment était renforcé par le fait qu'au comité de rédaction, on ne partage pas tous le même avis. C'est notre fierté. Cette diversité d'opinions anime parfois des débats qui nous poussent à voter ou à trouver des réponses dans une charte que nous avons su rédiger ensemble. Animer un débat sur ce qui nous est cher n'est pas toujours évident.
Et puis, le « P'tit journal de Kervé » n'est pas Charlie-Hebdo. Nous n'avons pas cette prétention ! On est même plutôt content que ce soit le maire, le directeur de notre publication.

Vivre ensemble librement

Rappelez-vous la dernière fois où nous avons fait ensemble. C'était le 20 décembre 2014 et les quelques jours précédents. Nous avons fêté Noël avec Père Noël et tout ce qui va bien avec.
Et pourtant, pour les athées, les musulmans et les bouddhistes que représente Noël ?
La joie de faire et de vivre ensemble ! C'est exactement ce que représente cette fête pour tout chrétien au départ. Nous avons vu des gens de différentes origines faire la cuisine ensemble, servir ce qu'ils ont fait ensemble, danser, chanter, être ensemble.
Depuis longtemps à Kervénanec, habitants, associations, écoles et services publics, travaillons conjointement sur les questions du « vivre ensemble ». Ce quartier, formidable arc-en-ciel d'origines diverses, permet de nous exprimer en totale liberté, à travers toute forme d'expression artistique et culturelle, dans le respect de l'autre et de ses différences.
Soyons libres, n'ayons pas peur de l'autre. Débattre, confronter nos idées, discuter pour nous enrichir mutuellement est un des principes fondamentaux de la Démocratie.
Ces malheureux événements récents n'ont, pour seul mérite que de nous conforter dans nos actions. Nous sommes, pour la plupart, des militants de la vie associative et à ce titre nous sommes fiers aussi de participer à la rédaction du P'tit Journal.
En écrivant ensemble nous sommes plus forts et notre parole est mieux entendue. Soyons fiers d'être libres.

Petits et grands de diverses cultures cuisinent ensemble à la Maison pour tous

Biscuits Mahorais

« Busku »

Ingrédients (30 pers.)

10 œufs
1 boîte de lait concentré sucré
1 cuillère à soupe de cannelle
1 cuillère à soupe de cardamome
200 g de sucre (faire en fonction du goût)
2 sachets de levure
1 verre d'huile de tournesol ou de colza
250 g de beurre
Même quantité de lait que de lait concentré sucré
1 kg minimum de farine



Recette

Battre les œufs dans un saladier.
Ajouter le lait concentré sucré puis remplir la boite de lait concentré sucré par du lait ½ écrémé. Mélanger.
Rajouter le sucre, la levure, l'huile le beurre et les épices.
Tout mélanger et rajouter la farine jusqu'à obtenir une pâte (comme du pain).
Étaler la pâte au rouleau, jusqu'à ce qu'elle fasse 0,5 cm d'épaisseur.
Faire des morceaux à la roulette ou au couteau.
Faire cuire dans un four chaud jusqu'à ce que ce soit doré.

Dossier

Vivre ensemble : des richesses extraordinaires !

Noël ensemble - pratiques sociales et culturelles partagées.

Mesdames Fatima Goumiri, Ismahane Bahlouli, Nicole Bocquet, Pascale Lhermelin, Shengul Calis et Fatma Coskun, les conteuses en arabe, français et turc



La Maison pour tous - centre social de Kervénanec, la Confédération syndicale des familles et tous leurs partenaires sont partis du constat que les habitants du quartier ont parfois du mal à se comprendre.

Quand on ne se parle pas, quand on ne se connaît pas, on ne peut pas se comprendre. Notre projet s'est alors penché sur les relations interculturelles et le mieux vivre-ensemble sur Kervénanec. Nous pensons qu'aujourd'hui, les gens vivent de plus en plus les uns à côtés des autres, mais pas ensemble. Ils coexistent mais ne coopèrent pas. La culture des uns peut parfois être très étrangère à celle des autres. Voilà pourquoi nous agissons pour un mieux vivre ensemble dans lequel chacun peut exprimer qui il est, d'où il vient et ce qu'il sait faire !
Par exemple, l'heure du conte en trois langues à Kervénanec le 16 décembre dernier. Chaque page de trois contes est lue en arabe, en français et en turc par des femmes du quartier et les bibliothécaires de Kervénanec. Une rencontre interculturelle de très grande qualité. C'est tous les mois à la médiathèque de Kervénanec et c'est quasiment unique en France !

Que l'on fête Noël ou pas,

La venue du Père Noël sur notre quartier le 20 décembre 2014, nous est donc apparue comme une occasion de partage et de communication entre les habitants.
C'est dans ce cadre que les enfants de l'école Bois Bissonnet ont cuisiné des pâtisseries avec des mamans mahoraises et turques à la Maison pour tous. Toutes ces bonnes choses et les fameuses crêpes bretonnes de Madame Toulliou, les spécialités cambodgiennes étaient servies gratuitement l'après-midi du 20 décembre. Le vin chaud de la Blanche Hermine a bien réchauffé les cœurs pendant les chansons du Duo du Bas. Le Père Noël a accueilli les enfants pour les photos au local associatif à côté de la si étonnante Maison à l'envers. Les enfants et leurs parents de toutes origines ont partagé un goûter riche en couleurs et en goûts.
A l'intérieur de la galerie marchande, la place du village de Kervénanec, notre espace public partagé, occupé ce jour là par un monde fou, la chorale intergénérations de la Maison pour tous nous a interprété des chants de Noël. Nous nous sommes initiés à la danse bretonne avec les enfants. Puis ce sont les danseuses africaines de Ty Lani accompagnées des djembés qui nous ont fait voyager, suivies des danseuses tahitiennes, toujours très appréciées. L'Association des mahorais nous a fait une démonstration de course de pneus, du jamais vu, spectaculaire !
Après-midi étonnant, plein de diversités partagées, plein d'échanges qui ont permis de mieux nous connaître.
Aujourd'hui dans notre quartier de Kervénanec on sait vivre ensemble ! Nous n'attendons qu'une seule chose : **re-co-mmen-cer !**

N.B. Merci à l'association des commerçants de la galerie commerciale de Kervénanec de nous avoir accueillis pour ce moment si important de la vie du quartier.

Maryvonne Le Cabellec, CSF
Serge Coriton, habitant du quartier.
Fabrice Gomet, animateur Maison pour tous.

Fête de noël 2014 à L'Ehpad

« et si Bretagne m'était contée… »

Le lundi 15 décembre, a eu lieu le goûter de Noël à l'Ehpad de Kervénanec.
Cette année, la structure a voulu jouer l'originalité tant sur l'organisation que sur l'ambiance générale.
En effet, cette année, les résidents étaient répartis sur le principe « de 2 salles 2 ambiances » : l'une consacrée à la flibuste, l'autre aux couleurs d'un Noël traditionnel.
C'est ainsi que Martine et Serge, du groupe « Les Rives », ont été accueillis à bras ouverts par les résidents et leurs invités. Et nous avons pu traverser le temps sur 1h10 de spectacle à la Balise, sur fond de musique celte et chansons dédiées à la mer et à notre Bretagne enchanteresse, tant par la mise en scène que par la beauté des costumes du musicien et de la chanteuse.
Les Rives, qui interprétaient leurs propres compositions, nous ont embarqués avec eux pendant ce magnifique moment et ont défilé « les voyages, les légendes chargées de brumes et d'embruns »



Les spectateurs ont pu ensuite rejoindre les salons de l'Ehpad, pour se voir offrir un goûter amélioré afin de continuer la fête dans une ambiance chaleureuse et détendue.

L'équipe d'animation de l'Ehpad

« Casseroles »

Le Duo du Bas c'est deux voix de femmes. L'une est bretonne, l'autre vient du pays basque, toutes deux vivent à Douarnenez.



Lorsqu'elles se sont rencontrées, elles se sont transmis l'une à l'autre des chants trouvés chez elles ou lors de voyages, c'est ainsi qu'un tour de chant est né. Puis, curieuses de rencontrer et d'aller goûter d'autres langues, d'autres sons, elles ont glané chez leurs voisines venant d'ailleurs, en cuisinant avec elles, de nouveaux chants à se mettre en bouche. C'est l'idée de « Casseroles », leur nouveau spectacle, qu'elles sont venues travailler à la Balise toute l'année.

L'histoire a commencé grâce à Kerfi Trouguer, percussioniste clown et ami de Douarnenez à qui on a demandé un coup de main pour construire notre nouveau spectacle. Nous avions besoin de soutien matériel et financier et il nous a parlé de La Balise dans le quartier de Kervénanec à Lorient. On s'est rencontré avec l'équipe, et une nouvelle collaboration a commencé.
La première fois que nous sommes venues c'était en décembre 2013 pour le cabaret circul'air. On y a rencontré tout une ribambelle d'habitantes et d'habitants du quartier, du goût il y a eu ce soir-là ! On a chanté avec la reine des bulles, on a fait les clowns sur « Un petit poisson un petit oiseau », on a rencontré l'homme le plus lent du monde, on a mangé comme des reines et on a vu des sourires, encore et toujours des sourires. Puis nous sommes revenues en avril et en juillet pour travailler sur nos nouvelles chansons. Cet été là, une nouvelle page s'est ouverte puisque grâce au jardin de Jean, qui avait lieu deux après-midi par semaine près de la Balise, nous avons rencontré des femmes et leurs enfants à travers la papote et un peu de cuisine. Parmi elles Assiyé, qui nous a accueillies les bras ouverts et qui nous a aidées à discuter avec d'autres femmes qui ne parlaient pas le français, et Roza, une magnifique chanteuse qui nous a bluffé avec son chant d'amour turc.
En novembre, nous étions de retour, avec pour but de continuer l'avancée du nouveau spectacle (construction du décor, finalisation des arrangements etc.), la tête dans le guidon !
Le 19 décembre nous sommes venues cuisiner des biscuits mahorais avec Mahadali et ses amies pour le buffet de Noël. Nous n'avons pas été les seules à donner un coup de main puisque les enfants de l'école Bois Bissonnet étaient là en nombre et on a pu apprécier leur calme et leur curiosité. Le lendemain nous avons chanté au balcon de Jeanne et à la Blanche Hermine. Nous avons eu un accueil généreux et attentionné par ceux qui nous connaissaient déjà mais aussi par ceux qui nous découvraient.
En janvier nous sommes revenues pendant deux semaines et à la fin de cette période nous avons présenté notre spectacle en construction devant plusieurs habitants.
La sortie officielle du spectacle aura lieu le 10 avril à la Balise et on a hâte de vous le présenter !
Pour autant, on espère que ça ne sera pas notre dernière venue, nous avons encore des projets dans la besace. Nous commençons notamment à imaginer des ateliers de cuisines polyglottes où des femmes habitant à Kervénanec et venant d'ailleurs pourraient transmettre des chants et des recettes de cuisines à qui le souhaite. Oui, nous avons toujours envie de rencontres, de cuisine, de nouvelles histoires à chanter, mais cette fois ci avec vous, affaire à suivre donc !

Le Duo du Bas
Elsa Corre et Hélène Jacquelot

Je m'en souviens... guerre

1914-2014, la ville de Lorient commémore la Grande Guerre...
A Kervénanec c'est le thème de la guerre en général qui est le fil conducteur d'un projet qui se décline de différentes manières.



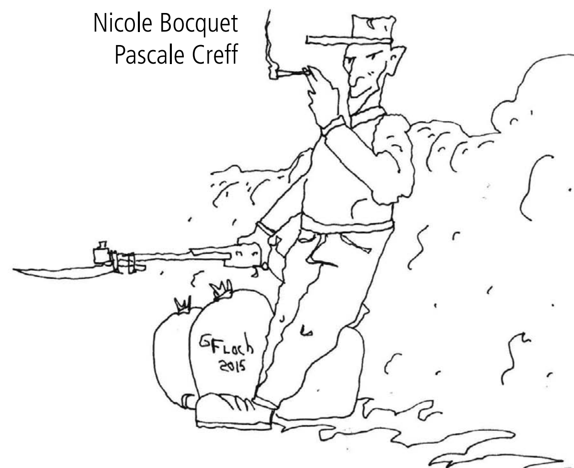
Des objets, photos et correspondances prêtés aimablement par des personnes habitant le quartier ont donné lieu à de beaux moments d'émotion : souvenirs de la vie dans les tranchées, liens familiaux qui se dévoilent, témoignage de la vie militaire au cours des différentes guerres...

Le spectacle « Secteur postal 59 » présenté à la Balise en novembre dernier dans le cadre de la saison musicale de L'Ecole de musique et de danse de Lorient a permis à quelques 150 spectateurs de découvrir ou redécouvrir la correspondance entre Guillaume Apollinaire et Louise de Coligny-Chatillon dont il est amoureux. Des extraits de « Lettres à Lou » et des poèmes de Guillaume Apollinaire ont ainsi été mis en musique et portés par la voix de Didier Helleux, accompagné au piano par Françoise Cardot.

Le projet poursuit sa route. Les écrits réalisés au cours des ateliers d'écriture animé par Patrick Argenté (à la médiathèque et la Maison pour tous) seront à découvrir lors de l'exposition prévue à la Maison pour Tous du 23 mars au 4 avril 2015 et pourront aussi être lus sur les sites du quartier de Kervénanec, de la médiathèque, de l'Ecole de musique et de danse de Lorient et celui consacré à la Grande guerre[1].

Par ailleurs, les élèves de la CHAM (classe à horaires aménagés musique) du collège Anita Conti se sont emparés de certains écrits et en proposeront une version musicale à la fin de l'année scolaire.
Nous vous proposons ici un des textes écrits à plusieurs voix dans le cadre d'un atelier d'alphabétisation de la Maison pour tous...

Nicole Bocquet
Pascale Creff



[1] mediatheque.lorient.fr, emdl.lorient.fr, 1418.lorient.fr, kervenanec.lorient.fr

Le chemin de la paix

Il y a un village où l'on vit dans le noir. Les gens meurent de faim. Ils sont pauvres et malades. La vie est perdue dans ce village.
Le fils de Lou est mort de faim. Lou décide de changer cette vie et de lutter contre la résignation des habitants. Lou réunit tout le monde, hommes et femmes, sur la place du village :
« Nous sommes tous humains, tous égaux. Nous sommes nés libres et on a les mêmes droits. La justice est faite pour tous. Nous avons confiance en nous-mêmes. Nous sommes assez forts pour réagir. Nous sommes debout devant un pouvoir despotique qui opprime le peuple. Nous devons améliorer notre vie quotidienne et construire une vie nouvelle. »
C'est dommage que toutes les histoires restent dans les livres. Peut-être qu'un jour, nos enfants sauront les faire sortir des livres.

texte imaginaire de
Ismahane Bahlouli, Gona Mirza,
Julietta Podeva

Incantation à la rencontre

Comment se faire rencontrer une Balise et un Grain de Sel

Il était une fois, dans le quartier de Kervénanec, une comédienne - capteuse de paroles vint nous conter un récit par elle écrit en se souvenant du temps passé avec les habitants pour préparer l'ouverture de la F.A.C. (fabrique artistique et culturelle).


Debout de gauche à droite : Nicole, Jeanne, Isabelle, Alain, Brigitte, Marie Andrée, Françoise,
Au premier plan : Libérate, Brigitte, Maryvonne .

Après cette lecture nous sommes persuadés que nous pouvons en faire quelque chose.
En juillet, un courriel nous apprend qu'à Séné, en novembre, dans la semaine du beaujolais nouveau, un événement appelé A.O.C. (aux œuvres citoyennes), quelle coïncidence !... aura lieu. Appel à candidature pour constituer un groupe pour faire une lecture en mouvement(s) du texte d'Isabelle. Rendez-vous pris en octobre avec les volontaires. Les 12 se retrouvent en Cène. Neuf résisteront au travail et à l'émotion, surtout à l'émotion qui par moments, pour certains, nous étreignait au point même d'en pleurer. Six répétitions plus tard et un week-end complet la générale arrive... Elle n'a pas d'étoile, mais quand même, le jugement de ceux présents... suspense... la réponse arrive : la poésie a gagné, nous sommes chaleureusement remerciés d'avoir su créer l'émotion. Cette même émotion que nous avons éprouvée à la découverte des autres.

21 novembre 2014, Séné

Nous sommes déjà connus sous le nom de « poissons pilotes », bien qu'aucun parmi nous n'ait vraiment été poisson dans les fêtes préparatoires à l'ouverture de La Balise. L'accueil par les GLOP est chaleureux. Ce soir nous devons assurer car nous sommes le spectacle final d'une semaine d'animations. Le public sinagot est unanime. Notre groupe reçoit une véritable re-connaissance.

5 décembre, Kervé

Nous sommes chez nous devant des gens connus, nous allons être jugés par nos voisins, nos amis, notre famille... une angoisse, peur de mal faire.
Résultat, même des non-mordus de poésie prennent du plaisir à nous écouter et à nous voir jouer le texte.

Quelques mots pour vous dire le ressenti que nous avons eu

L'unanimité des acteurs s'est faite autour d'un esprit d'équipe, de corps, chacun d'entre nous en était un membre solidaire, ce qui nous a permis, à tous, de tisser cette belle toile d'araignée autour de la poésie. Nos rencontres, nos peurs, mais tous unis nous ont fait réussir ce merveilleux tricot si bien monté par Isabelle. Nous avons vécu des moments uniques grâce à l'art. Oui les habitants d'un quartier peuvent inspirer l'écriture d'une œuvre poétique à une artiste, oui, l'art n'est pas réservé à une élite, nous sommes tous des artistes et chaque fois que nous interpréterons ce texte nous le ferons avec une conscience artistique certaine. Pour résumer, le sentiment général : ça a marché, c'était bon et ça nous a fait beaucoup de bien, à neuf... Teuff... Teuff.
Merci d'abord à Isabelle L'Helgoualch d'avoir écrit et mis en scène ce magnifique texte, elle nous a laissé en jouer, le triturer et le mettre à notre envie, merci aussi à Nolwenn notre phare sur le plateau qui a si bien su retransmettre en lumière les émotions du texte. Merci encore à la Maison pour tous et au service culturel de proximité de la ville de Lorient de nous avoir permis de participer avec beaucoup de bonheur à cette aventure artistique que nous sommes prêts à continuer.

Les artistes

La nouvelle politique de la ville : contrat de ville et conseils de citoyens

Depuis 1975, la ville de Lorient a été de tous les dispositifs « Politique de la ville ». Le dernier en date, le Contrat urbain de cohésion social est arrivé à son terme en 2014 en même temps que le plan de rénovation urbaine à kervénanec. 2015 marque le début d'un nouveau dispositif : « le contrat de ville, nouvelle génération » s'articulant autour de plusieurs axes. Le volet participation se traduit par différentes mesures dont la mise en place de conseils de citoyens.

Le nouveau contrat de ville :

La politique de la ville consiste en un ensemble d'actions visant à améliorer les conditions de vie des habitants des quartiers prioritaires et réduire les écarts de développement entre ces quartiers et les autres territoires. Ce nouveau contrat de ville s'articule autour de trois piliers :

- un pilier « **cohésion sociale** » visant à réduire la pauvreté et à favoriser l'égalité des chances,

- un pilier « **cadre de vie et renouvellement urbain** », visant à améliorer de façon significative la vie quotidienne des habitants. A noter que le quartier de Kervénanec nord a également été retenu dans le cadre du nouveau plan de rénovation urbaine (au titre des quartiers d'intérêt régional).

- un pilier « **développement économique et emploi** » visant à réduire les écarts de taux d'emplois entre les territoires prioritaires et l'agglomération de référence, en particulier au bénéfice des jeunes

La jeunesse l'égalité, femme-homme et la lutte contre les discriminations constituent des priorités transversales. Depuis décembre 2014, un diagnostic est en cours de réalisation. Il s'enrichit des échanges avec les habitants et les acteurs des quartiers lors d'ateliers. La signature du contrat de ville est prévue pour juin 2015.

Les conseils de citoyens

Qu'est-ce qu'un conseil citoyen ?

Les conseils citoyens sont des assemblées composées majoritairement d'habitants mises en place sur les quartiers prioritaires de la Politique de la Ville. La ville de Lorient comprend 4 quartiers prioritaires et c'est donc 4 conseils de citoyen qui voient le jour.

Qui peut être membre de ce conseil citoyen ?

Il est composé de deux collèges :
- **Collège habitants** : les membres doivent impérativement habiter dans le périmètre du quartier relevant de la politique de la ville (au minimum 50% des membres).
- **Collège associations & acteurs locaux** : les membres doivent être des représentants d'associations locales (parents d'élèves, locataires, animateurs,…) ou des acteurs locaux (issus du domaine économique, social,…) intervenant sur le quartier.

Quelles sont les missions de ce conseil citoyen ?

Il contribue à toutes les étapes de l'élaboration et de la vie du contrat de ville (diagnostic, définition des enjeux et priorités, programmation des actions, mise en œuvre, suivi…). Il initie des échanges, des démarches, des actions répondant aux priorités du territoire.

Quelles sont les prochaines rencontres ?

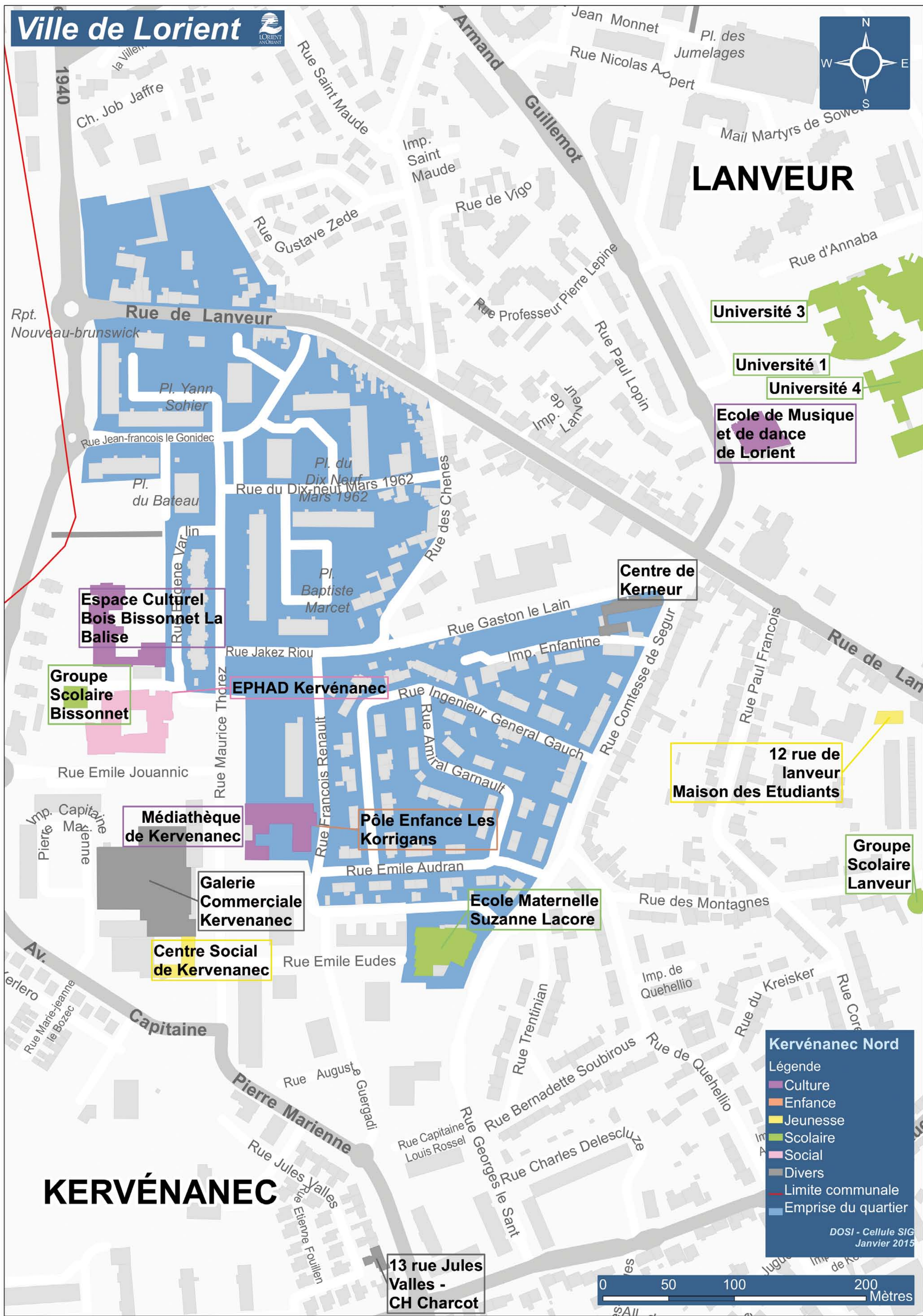
Le premier conseil de citoyens s'est déroulé en janvier dernier mais il n'est pas trop tard pour participer au prochain comité qui se déroulera le 1er avril 2015 à 17h30 à la Maison du quartier.

4 quartiers prioritaires de Lorient

- Kervénanec nord
- Bois du château
- Frébault - Polygone
- Kerguillette - le Petit paradis (nouveau)



Périmètre retenu pour le quartier de kervénanec



Si vous habitez le quartier de Kervénanec, dans la zone définie en bleu, et que vous êtes intéressés ou que vous souhaitez des renseignements sur ces conseils de citoyens, n'hésitez pas à contacter Magali Le Palabe au Point Info de kervénanec – 2 rue Maurice Thorez – 02 97 88 31 97 / mlepalabe@mairie-lorient.fr

L'atout majeur de la jeunesse

Mieux connaître les aspirations des jeunes, souligner leurs qualités et mettre en lumière leurs pratiques culturelles font parties des objectifs que la Maison pour tous et les partenaires de la coordination jeunesse poursuivent. Ici, ils sont notamment passeurs d'images et de multimédia.
Ils sont médiateurs et transmetteurs de leurs nombreux savoir-faire.


Dylan et Christiane lors de l'atelier informatique de janvier/février mis en place par la Maison pour tous, le point internet et le collège Anita Conti.

À refaire le monde paroles de jeunes et création numérique

Nous poursuivons l'objectif d'élaborer un véritable diagnostic jeunesse à Kervénanec. Pour cela, nous cherchons à collecter la parole de jeunes et à leur faire collecter la parole des autres.

Nous entrons en contact avec les jeunes là où ils se trouvent et se retrouvent. Nous les rencontrons donc sur l'espace public, sur les réseaux sociaux (les espaces publics numériques) et éventuellement dans leurs sphères privées.
Avec le soutien de Julien Scheidle (réalisateur et ethnologue), nous les incitons à s'exprimer face à une caméra et aussi par le biais des divers outils de nouvelles technologies (tous les autres modes d'expression ne sont évidemment pas exclus).
Nous récoltons ainsi des « expressions-matières premières » que nous analysons et classons entre partenaires et avec les jeunes concernés. Nous comptons restituer publiquement ce collectage de paroles de jeunes sous la forme d'une déambulation sur l'espace public courant juin 2015. Nous souhaitons nous appuyer, notamment mais pas exclusivement, sur les Nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC), la création artistique numérique et la réalité augmentée. Par la suite, nous espérons présenter notre oeuvre à l'extérieur du quartier.
Dans ce projet, la vidéo, les NTIC, la création artistique numérique et la réalité augmentée sont des moyens et des outils. Ce sont tout de même des moyens et des outils qui pourrons nous permettre de poursuivre d'autres objectifs en rapport avec un autre axe de la Coordination Jeunesse qui est la question du numérique.
Sur le terrain, les partenaires institutionnels sont la Mission Locale, l'Action culturelle de proximité, le Point Info-Point Internet de la Ville de Lorient. Nous nous rapprochons du Folclo et aussi du dispositif Passeurs d'images.
L'équipe de la Maison pour tous pilote le projet. Les moyens humains qu'elle y consacre sont deux coordonnateurs et un animateur jeunesse. Dès la première semaine des vacances d'hiver, nous sommes allés sur le terrain. La première question que nous avons posé aux jeunes que nous avons rencontré est la suivante :
« Le monde dans lequel tu vis laisse-t-il de la place à ce que tu es et souhaites devenir ? Développe en racontant tes coups de gueule, tes espoirs, tes envies, tes doutes, tes ambitions, tes projets... »
Ensuite, ils l'ont refait ce monde !

Fabrice Gomet,
animateur Maison pour tous

Ça tourne sur Kervé !

Dans le cadre des actions de la Maison pour tous et du service Action culturelle de proximité de la ville, des jeunes du quartier ont réalisé deux courts métrages vidéo.
D'octobre à décembre deux groupes de jeunes ont écrit, réalisé et joué leur scénario. Leurs implications ont été accompagnées d'un cameraman réalisateur professionnel et d'un animateur de la Maison pour tous.
« Carte postale du cousin » produit par Jimmy Payet et Farouk Goumiri, est une vidéo débordant d'humour qui sans dévoiler le scénario, traite



d'une histoire de mytho. Mots des réalisateurs : « Nous avons tourné cette vidéo pour montrer de quoi on est capable, malgré tout, nous savons que nous pouvons mieux faire. C'était une bonne expérience, nous aimerions continuer à travailler avec la Maison pour tous de Kervénanec »
Et **« lettre à mon petit fils »** réalisée par Akram Houbad, Joseph N'Dimba appuyés par Yusuf Bolek et Ousmane N'Dong, qui conte l'histoire d'une finale de coupe du monde de football.
Ces courts métrages seront prochainement diffusés dans un cinéma de quartier lorientais, avec toutes les réalisations des cartes postales vidéo produites dans le cadre de passeurs d'images. (disponible aussi sur le site https://vimeo.com/user11524544/videos)

Guena Corlay,
animateur Maison pour tous

Contact : Maison pour tous - 2, rue Maurice Thorez - 02 97 37 29 86
m.p.t.kerve@cegetel.net Kervénanec Maison Pour Tous

Le carnaval se met au vert

Le carnaval de Lorient a lieu le 14 mars dans les rues du centre-ville.
Le thème proposé par le comité de pilotage est « Le carnaval se met au vert ». Les temps de préparation de déguisements, accessoires et chars sont d'excellentes occasions pour développer des dynamiques de quartiers réunissant les familles et les voisins. C'est dans ce sens que la Maison pour tous, l'accueil périscolaire et l'école Bois-Bissonnet travaillent le sujet riche et passionnant du thé à la menthe.

Fabrice Gomet, Animateur Maison Pour Tous

Un parfum de thé à la menthe au carnaval

Il existe mille et une façons de boire du thé. A Kervénanec, nous célébrons le thé à la menthe à l'occasion du carnaval de Lorient 2015 en vous transportant vers un horizon saharien.

Le voyage dans le désert

L'accueil périscolaire de Kervénanec, cette année, se met au vert, à l'ombre des palmiers dattiers. Nous avons choisi une couleur, le vert, un arôme, celui de la menthe, une saveur qui émoustille nos papilles. Pour toute villégiature la découverte des peuplades du désert, l'envie d'étancher notre soif en allant à la rencontre d'un peuple avec ses coutumes.
Prenons le temps de nous pauser en fermant les yeux quelques instants et vivons la cérémonie du thé à la menthe : imaginons un breuvage à la robe couleur de jade, que l'on sucre généreusement, chauffée sur une flamme ardente, dans un récipient réservé à son usage, une théière en fonte, qui exhale un parfum qui vous chatouille les narines. Boire un verre de thé, n'est pas un geste quelconque, mais un rite très précieux. On savoure cet instant qui se veut méditatif et pacifique. Il est indispensable de boire trois thés successifs, pour ne pas blesser son hôte : le premier verre est amer et léger, le deuxième verre a la saveur corsée et sucrée et le troisième verre est sirupeux et âcre. Le thé est toujours accompagné de pâtisseries. Il est traditionnellement une affaire d'homme et est préparé par le chef de famille.
Les peuples du Sahara nous invitent à siroter cette sirupeuse boisson désaltérante servie dans de petits verres ornés d'arabesques chamarrées, sous leur habitat indigène. De grandes tentes berbères nous accueilleront à l'abri, du soleil et des tempêtes de sable.
Au loin, se dessinent déjà les silhouettes de femmes dansant voiles au vent, dans une oasis verdoyante, hospitalière en plein cœur du désert. Mystérieuses, envoûtantes, gracieuses, au son des tobols, des imzads, des nays, des ouds et des zurnas, elles nous offrent une danse de bienvenue, suivie d'un trémolo de youyous, avant de vous servir l'étonnant breuvage émeraude. Élixir prometteur d'une terre propice au bien-être, à l'apaisement, à la magie. Offrir le thé à la menthe, est un témoignage d'une grande hospitalité qui ne se refuse pas. Le rituel du thé, même s'il est quotidien, fait appel à une habileté certaine et traduit un esprit altruiste.

Les origines du thé

Le thé est une plante connue depuis plus de 3 millénaires en Chine. C'est l'empereur Chen-Nung qui inventa le thé. La légende raconte que le souverain faisait bouillir de l'eau pour se désaltérer à l'ombre d'un arbuste. Avec la brise qui soufflait ce jour-là, quelques feuilles tombèrent dans l'eau frémissante, ce qui donna le thé.
Le thé ne serait apparu au Maroc qu'au milieu du 19e siècle avec les Anglais, maîtres de Gibraltar, qui détenaient le monopole du thé. La population avait pour habitude de boire des décoctions de menthe, absinthe, hibiscus, verveine, sauge, en fonction des saisons. Selon les Anglais, comme la guerre de Crimée bloque le commerce du thé, le Maroc semble un pays propice à son commerce. Devant cette aubaine, les Anglais font présent au Sultan Moulay Hassan 1er de précieuses feuilles de thé. Seuls le sultan et les notables ont ce privilège. Petites billes de thé vert nommées « gunpowder », c'est-à-dire « poudre à canon », ou « zhu Cha », perles de thé de Chine (venu du Zhejiang en Chine), les nomades font circuler ce thé à travers le désert, boisson vitale pour ces peuples du Sahara et le rendent populaire.
Quant à la menthe, dans la mythologie grecque, Hadès dieu des ténèbres fit la cour à la nymphe Minté. Sa femme Perséphone, jalouse, la transforma en plante de menthe. Ne pouvant la ramener à la vie, Hadès lui donna son parfum. Depuis l'Antiquité, la menthe est cultivée pour ses vertus médicinales. Jadis, elle avait une signification magique et symbolique,


Mosaïque réalisée par les enfants de l'accueil périscolaire

elle soignait les maux de l'âme et renforçait le courage. On l'utilisait dans les temples pour parfumer et rendre les actions propices.
Le thé à la menthe est la boisson nationale du Maroc. Sa préparation est codifiée par un savoir-faire qui se transmet dans chaque famille.
On remplit d'abord une théière en métal, d'une envolée de billes de thé vert sur lesquels on verse de l'eau bouillante. On ajoute de nombreuses feuilles de menthe fraîche que l'on laisse infuser. Puis, on casse des morceaux d'un pain de sucre de forme conique. Enfin, on remplit à 2 reprises un verre de thé que l'on reversera dans le pot. On sert le nectar dans de petits verres ornementés disposés sur un plateau métallique, en levant la théière à plusieurs dizaines de centimètres.
Prenons place, la caravane de dromadaires nous guidera, d'un pas nonchalant, vers cette vie nomade. Loin d'être un mirage, ce voyage présage d'une expérience gustative étonnante à vivre.

Sylvie Simon, référente éducative de quartier, Ville de Lorient

Lexique:
Tobol = très gros tambour, mzad = violon à une corde, Nay = flûte de roseau
Oud = luth arabe, Zurna = hautbois

« 1…, 2…, 3…, sommeil »

organisé par la ville de Lorient et la Maison pour tous

Nous passons un tiers de notre vie dans les bras de Morphée et ce n'est pas du temps perdu. Bien au contraire. Ce repos nocturne nous permet de récupérer nos forces physiques et psychiques et de « recharger nos batteries ». Mais il a aussi bien d'autres vertus. D'où l'importance de bien dormir. Combien faut-il d'heures par nuit ? Cela dépend de l'âge - de 3 à 5 ans on dort en moyenne de onze à treize heures, de 10 à 17 ans entre huit heures et demie et neuf heures et demie, et à l'âge adulte de sept à neuf heures sont nécessaires. Quant aux personnes plus âgées, elles ne dorment pas forcément moins, mais leur sommeil est plus fragmenté; elles font notamment plus facilement des siestes dans la journée…

En mai 2014, la Coordination petite enfance a proposé une semaine d'animation sur le sommeil : conte, spectacle, soirée d'échanges, atelier de relaxation, bien-être… Du 7 au 10 avril 2015, un nouveau projet se dessine plus particulièrement adressé aux adolescents ainsi qu'à leur famille. Il se déroulera au collège Anita Conti et à la Maison pour tous de Kervénanec.
Alors, que vous soyez gros dormeur, petit dormeur, « lève-tôt », « couche-tard », nous avons besoin de vos impressions, ressentis, paroles sur le sommeil pour construire ce temps



fort. Tout nous intéresse : le positif, le négatif, vos astuces, vos questionnements… Pour vous exprimer, vous pouvez utiliser le lien :
www.kervenanec.lorient.fr
Merci d'avance de votre collaboration !!

Amélie Berthou,
conseillère en économie sociale familiale

Contact : Maison pour tous de Kervénanec : 02 97 37 29 86

Les étiquettes des produits alimentaires

Pourquoi les décrypter ?

Celles-ci permettent d'informer les consommateurs sur le contenu et la composition des produits afin de protéger notre santé et nos intérêts. Mais décrypter les étiquettes peut paraître vite compliqué sans en connaître un minimum sur le sujet.

Voici comment les décoder :

1. La dénomination de vente, c'est ce qui définit le produit (ex : confiture de fraise, biscuits au chocolat).

2. La date limite de consommation (DLC) : si, celle-ci est dépassée le produit est périmé. Attention ! Ça peut être dangereux pour la santé de les consommer. Elle concerne les produits frais et périssables (produits laitiers, viandes fraîches, plats cuisinés, réfrigérés, oeufs...)

La date limite d'utilisation optimal (DLUO) : Les produits restent comestibles mais leur goût et leur aspect peut se modifier. La DLUO concerne le café, les conserves, les pâtes, le riz, le couscous, les pâtisseries sèches...

3. La liste des ingrédients désigne tous les ingrédients contenus dans l'aliment en ordre décroissant de poids ou de volume. L'ingrédient contenu en plus grande quantité figure au début de la liste, tandis que celui contenu en moins grande quantité figure à la fin de la liste. On peut parfois être étonné par la composition de certains produits !

4. L'étiquetage nutritionnel : Sur la quantité nette d'un produit, il y a une certaine indication sur la proportion de glucides, de protéines et de lipides. D'où l'importance de les étudier pour manger équilibré, être en bonne santé et faire attention à sa ligne.

5. Le poids net : accompagné du signe « e », indique que le poids a été vérifié par le fabricant.

6. Le mode d'emploi, pour donner des indications sur la façon de les cuisiner ou de les conserver.

7. L'identification du fabriquant permet de connaître le nom et l'adresse de celui-ci.

8. L'estampille de salubrité c'est



quoi ? Celle-ci permet aux consommateurs de connaître précisément l'origine du produit qu'ils achètent. (ex : **FR,** c'est le pays d'origine ; **09** est le numéro de département où a été conditionné le produit ; **305** est le code INSEE de la commune ; **01** est le numéro de l'établissement lui même dans la commune et **CE** signifie que le produit est conforme aux normes européennes.)

Déborah, stagiaire CSF

Petits conseils :

- Vérifier si le produit est fabriqué, transformé ou confectionné en France...
- Regarder le prix au kilo.
- Pour savoir dans quelles conditions les œufs ont été produits, il faut lire le chiffre imprimé sur l'œuf avant les lettres FR.

Pays d'origine, ici FR correspond à la France / 3 FR RES 03 / Mode d'élevage / établissement de ponte	Caractère imprimé sur l'oeuf avant les lettres FR	Traduction et mention obligatoire sur la boîte
	0	oeufs de poules élevées en plein air (agriculture biologique)
	1	oeufs de poules élevées en plein air
	2	oeufs de poules élevée au sol
	3	oeufs de poules élevées en cage

Contact : CSF, 2 rue Maurice Thorez (Maison Pour Tous) 09 60 52 68 02 ou 06 86 92 83 04, csflorient@orange.fr.
Permanence dédiée aux questions des locataires : tous les jeudis de 10h à 12h,
autres permanences : les mardis et vendredis de 10h à 12h.

Du « Petit bonheur des baraques » aux HLM



Dès 1940, Lorient est occupée par les Allemands. Le port devient une base stratégique sous-marine.

Les bunkers de Keroman sont une cible pour l'aviation alliée. Les bombardements causent des dégâts en ville et dès 1943, devant l'intensité des attaques alliées il est demandé à la population de se réfugier un peu partout en Bretagne et même jusqu'en Mayenne. À la libération en 1945, les Lorientais découvrent une ville détruite à 80%. Pour permettre la reconstruction de la ville, les réfugiés ont été logés dans des cités de baraques, cités provisoires implantées à la périphérie de Lorient.
Tout récemment, la « Mémoire de Soye » a fait revivre deux baraques identiques à celles qui avaient été montées soit à Soye soit à Kermélo par exemple. Au fur et à mesure de la reconstruction, les Lorientais quittaient leurs baraques. La cité de Soye fut la dernière à subsister et à fournir les premiers occupants des barres d'immeubles de la rue de Kervénanec.
Quitter ce mode d'habitat où le maître mot était « solidarité », était une déchirure pour leurs habitants.
Des frictions subsistaient pourtant : les points d'eau étaient collectifs, il fallait prendre son tour et situation plus pénible quand l'urgence se manifestait pour aller aux... WC communautaires !
« D'anciens voisins de baraque se retrouvent parfois dans une barre ou une tour, mais ce n'est plus pareil : On ne vit plus avec eux comme avant... »
Mais il n'y a que ceux qui ont vécu dans des baraques, que ce soit à « Soye » ou ailleurs qui peuvent témoigner de cette vie.

René Lamezec et Paul Le Duff



Dessin réalisé par « Jojo Cren », un habitant de la petite cité du Kreisker, rue de Kermélo. On y aperçoit notamment la chèvre de la famille d'Yvette et les toilettes avec le point d'eau unique pour la cité au fond, sa volaille en liberté.

Andrée Le Touze, au début de 1959, hérite d'une baraque américaine, à Kermélo rue des sapins avec sa jeune famille. Je regrette toujours à ce jour ma baraque: 6 de mes enfants y sont nés.
L'hiver il faisait froid dans la maison. Certains jours nous n'aurions pas eu besoin de rideaux, le givre sur les carreaux suffisait malgré la cuisinière. L'été nous avions la proximité de l'eau pour faire trempette et les enfants ne s'en privaient pas.
Nous avions tout sur place : 2 épiceries, une coop, librairie, boulangerie, boucherie, cafés, charcuterie et même une chapelle dédiée à St-Yves. Nous pouvions aussi aller au cinéma du Père Lancelot. Beaucoup de solidarité existait entre nous et les commerçants pour la plupart faisaient crédit pour les fins de mois difficiles. Un gérant de coop, à la fermeture définitive de son magasin, affirmait qu'il n'avait pas perdu un centime à Kermélo. On s'échangeait les journaux du matin contre ceux du soir (La Liberté) d'une baraque à l'autre. Pour améliorer l'ordinaire nous avions un petit jardin et nous élevions poules, canards et des pigeons.
Nous avons quitté à regret cette baraque en octobre 1970 pour un appartement HLM rue Jules Valles à Kervénanec qui a depuis été déconstruit et j'habite actuellement rue Maurice Thorez avec un bon voisinage.

Yvette Théberge se réfugie en janvier 1943 en Mayenne avec sa famille. Elle revient à Lorient le 7 Octobre 1947 sans son père fusillé par les allemands. Elle est relogée dans la cité du Kreisker, rue de Kermélo dans une grande baraque française qu'elle devait partager avec trois autres familles. Chez elle, ils étaient 11 personnes. Il était impossible de se mettre tous à table en même temps, il fallait aussi partager les lits...! Les jeunes se retrouvaient dehors ou dans le sous-sol d'une baraque pour s'amuser ou chanter : il y avait une guitare.
Toutes les familles s'entendaient bien et se rendaient service.
Nous élevions des animaux : une chèvre, des lapins et des poulets, nous avions aussi un bout de jardin. Chez nous rien n'était jeté à la poubelle.
Hélas, ma baraque a brulé, c'est un mauvais souvenir, heureusement je n'y habitais plus.



Resto rapide

La galerie accueille un nouveau commerce. Après la fermeture de plusieurs magasins, c'est une bonne nouvelle !

Le patron est un jeune homme de 36 ans, très sympathique. Après avoir été employé pendant 4 ans à Clermont Ferrand et 11 ans à Rennes, il a acquis une grande expérience dans la préparation de sandwiches classiques ou très originaux, de kebabs, de hamburgers, de salades et dans la vente de desserts. La suite logique de son parcours était de s'installer à son compte. Il est donc venu à Kervénanec et a commencé son activité depuis début 2015. Il apporte certaines nouveautés par rapport à ses prédécesseurs : il s'est muni d'une télé, propose certains gâteaux à des périodes de l'année et des livraisons à domicile. Comme il a un bon contact avec les habitants, il recherche activement un appartement pour emménager dans le quartier avec sa petite famille. Son souhait est d'amener une bonne dynamique à la galerie. Bienvenue parmi nous !

Pascale Bellaton

Agenda

Carnaval
14 mars 2015
Contact mairie : 02 97 02 21 23

« 1..., 2..., 3..., sommeil »
du 7 au 10 avril 2015
Au cours de cette semaine, deux lieux seront aménagés à savoir, la Maison pour tous et le collège Anita Conti. Vous y trouverez plusieurs animations autour de la détente et du bien-être (salle de repos...).
Contact : Maison pour tous de Kervénanec - 02 97 37 29 86

Balise
« Casseroles », spectacle de la compagnie *le Duo du Bas*
vendredi 10 avril en soirée
Spectacle de la stupeur Académy du collège Anita Conti
les 18 et 19 juin à 19h
Spectacles de l'école Bois Bissonnet
les 2, 3 et 5 juin à 17h

Médiathèque
Groupe-lecture
toutes les six semaines
Prochain rendez-vous le jeudi 12 mars à 19h00 : la littérature italienne d'aujourd'hui
Heure du conte
tous les mardis à 17h30 (hors vacances scolaires)
Vidéo-junior
mercredi 15 avril à 14h30
Khumba (film d'animation ; 83 mn)
Salon de Musiques
Avril, Auditorium de la médiathèque de Kervénanec
Après « Panique à bois béton », Fanch Jouannic revient dans le quartier pour son Salon de Musiques, organisé par l'association MAPL dans le cadre d'Urbaines.

Bourse aux vêtements
mercredi 6 mai : **bourse layette / materiel de puériculture**
Dépot le lundi 4 mai
Contact : Maison pour tous de Kervénanec - 02 97 37 29 86

Semaine du développement durable
Animations diverses par la CSF de Lorient
Du 1er au 12 juin 2015
Expositions, visites, atelier cuisine.
Contact : Confédération syndicale des familles - 09 60 52 68 02

Détecteur de fumée

Mise en garde de l'Afoc

Les instances logement de l'Afoc Morbihan (association force Ouvrière consommateurs) réunis à Lorient le 12 janvier constatent qu'un certain nombre de bailleurs interprètent à leur manière l'arrêté du 5 février 2013 relatif à l'installation des détecteurs de fumée dans les logements.
Cet arrêté est clair et mentionne bien que cela est à la charge du propriétaire qu'il soit occupant ou bailleur privé ou HLM. Seul l'entretien est à la charge de l'occupant (remplacement des piles). L'Afoc met en garde, en particulier les bailleurs sociaux, qui ne respectent pas ou interprètent cette loi à leur manière en facturant partiellement ou totalement l'installation et l'entretien de ces détecteurs.
L'Afoc Morbihan appelle l'ensemble des locataires à être vigilant sur ce point et à refuser tout paiement pour l'installation des détecteurs de fumée. L'Afoc 56 se tient à la disposition des locataires.
Dernière minute, un délai supplémentaire vient d'être accordé jusqu'au 1er janvier 2016 aux bailleurs sociaux.

Lydie Martinez

Contact : tél. : 02 97 37 66 10
80 bld Cosmao-Dumanoir - Lorient
Permanence : du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h

Directeur de la publication : Norbert Métairie,
Comité de rédaction et photos : collectif d'habitants et d'associations du quartier de Kervénanec, Ville de Lorient
Illustrations : Grégory Floch
Maquette : reprographie municipale de Lorient, Point internet de Kervénanec
Impression : IOV